



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2018

---

### **Saint-Jean-de-Braye – 1 rue Jeanne-d’Arc**

Opération préventive de diagnostic (2018)

**Sophie Lardé**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51617>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Sophie Lardé, « Saint-Jean-de-Braye – 1 rue Jeanne-d’Arc » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51617>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Jean-de-Braye – 1 rue Jeanne-d’Arc

Opération préventive de diagnostic (2018)

Sophie Lardé

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une opération de diagnostic archéologique a été réalisée en novembre 2018 à Saint-Jean-de-Braye, dans le jardin de la propriété située au n° 1 de la rue Jeanne-d’Arc, au cœur du vieux bourg. Sur une emprise accessible de seulement 16 m<sup>2</sup>, correspondant à la moitié de la superficie du projet, plusieurs vestiges mêlés à une stratigraphie complexe ont pu être étudiés.
- 2 Un habitat du haut Moyen Âge (céramique du VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.) est attesté dans l’environnement proche du diagnostic, et très probablement sur site, d’après la présence d’un trou de poteau contenant une *tegula* du VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. utilisée comme élément de calage. L’occupation pourrait être liée à un éventuel édifice religieux, antérieur à l’église Saint-Jean-Baptiste actuelle, distante de 80 m, ou à un bâtiment aristocratique, ou à toute autre forme d’occupation.
- 3 Par ailleurs, tout un pan de l’histoire de la maison actuelle, positionnée en front de rue, a été mis en lumière par les restes de murs arasés de plusieurs corps de bâtiment qui s’y rattachent. Une tourelle, construite dès l’époque médiévale ou moderne, précède une annexe aménagée vers le nord : elles perdurent au moins jusqu’à l’extrême fin du XIX<sup>e</sup> s. Au XX<sup>e</sup> s., la destruction de la tourelle est suivie du percement d’une ouverture vers l’ouest dans l’annexe. En outre, un autre corps d’annexe, peut-être excavé, se rattache à l’ensemble à une période indéterminée, et fait l’objet d’un réaménagement dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> s. Le tout est détruit pour laisser place au jardin actuel.

Fig. 1 – Vue générale du sondage et vestiges mis au jour



Cliché : S. Lardé (Inrap).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7AQ0NhW8Ke>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2018

## AUTEURS

SOPHIE LARDÉ

Inrap